

<https://www.paris-normandie.fr/id479011/article/2023-12-27/acide-et-explosions-dans-un-ly...>

Par Véronique Baud

7 min read

Acide et explosions dans un lycée près de Rouen : le proviseur raconte ce qui s'est passé

Que s'est-il passé en octobre dernier au lycée des métiers Colbert du Petit-Quevilly ? Alors que l'établissement est fermé en cette période de vacances, le proviseur Laurent Lefebvre revient sur des faits dangereux qui ont valu à un élève une exclusion définitive.



Le lycée Colbert, au Petit-Quevilly, accueille 250 élèves - PND



Par Véronique Baud

Publié: 27 Décembre 2023 à 13h21 Temps de lecture: 1 min

Laurent Lefebvre est un proviseur heureux de pouvoir faire la promotion de son lycée professionnel, le lycée Colbert du Petit-Quevilly. Un établissement à taille humaine (250 élèves), titulaire d'un label Lycée des métiers pour ses formations uniques en plasturgie et fonderie.

En octobre dernier, il a dû interrompre sa réunion au rez-de-chaussée du bâtiment de direction après que des explosions ont été entendues au deuxième étage. Il raconte.

Que s'est-il passé en octobre dernier dans le lycée ?

« Le mardi 27 octobre vers 16 h 15, j'étais en réunion au rez-de-chaussée du bâtiment de direction. Des détonations ont retenti au deuxième étage. On a trouvé une bouteille en plastique explosée dans un couloir où il n'y a pas de passage. Ça a fait beaucoup de bruit. On a sécurisé les lieux, analysé la nocivité. La bouteille avait un fond d'acide et de métal. Comme il n'y avait pas d'autre souci, je n'ai pas déclenché le Plan particulier de mise en sûreté (PPMS). Le lendemain, mercredi, un assistant d'éducation a trouvé une autre bouteille déformée qui n'a pas explosé. Le jeudi, deux autres bouteilles ont explosé dans des endroits isolés durant les interours. »

Comment avez-vous trouvé les auteurs, que vous avez vous-même signalés ?

« Il se trouve que ces faits se sont déroulés, hasard du calendrier, juste après l'attentat d'Arras (*). Le contrôle des sacs venait juste d'être renforcé dans le cadre de Vigipirate. L'équipe a aussi eu un œil plus vigilant sur les élèves, tout en évitant de créer une psychose. Le jeudi soir, en interne, de forts soupçons se sont portés sur une classe en particulier. Le vendredi matin, un sac a été découvert avec une bouteille suspecte qui était une bouteille d'acide chlorhydrique. Cet élève de 17 ans a dit qu'il n'avait pas agi seul et a

donné le nom d'un autre élève de sa classe. J'ai appelé la police, qui est venue pour les interpellier. Depuis septembre, je n'avais pas entendu parler de ces jeunes. »

Quel regard portez-vous sur ces faits ?

« On voit que les bouteilles ont été mises sans intention de nuire. Le risque était plutôt pour celui qui l'a fait. Risque de se brûler les yeux, de projection aussi. Ce n'est pas un geste raisonnable. C'est strictement interdit par le règlement intérieur. Cela peut dégrader les locaux et ça perturbe l'ordre public. Il a fallu réagir vite. Dire clairement les choses au personnel pour rassurer et couper court à tout fantasme de type « bombe ». On a tout de suite renforcé la surveillance entre les cours, les contrôles, avec l'objectif d'éviter le risque d'imitation. Là, on a affaire à un cas isolé, il ne s'est rien passé depuis. »



Laurent Lefebvre, proviseur du lycée Jean-Baptiste Colbert, au Petit-Quevilly - PND

Conseil de discipline

Que sont devenus les deux élèves ?

« Les deux sont passés en conseil de discipline [et doivent être jugés par le tribunal des enfants le 11 janvier prochain Ndlr] pendant deux heures, devant une dizaine d'adultes. Séparément. L'auteur principal, celui qui a été trouvé avec une bouteille d'acide, a été

exclu définitivement. Son acolyte a également été exclu, mais avec un sursis d'un an. Il est retourné en cours, mais il a cette épée de Damoclès sur la tête. Il s'est expliqué, a déclaré n'avoir pas osé dire non à son camarade. Il a compris la leçon et nous avons décidé de lui accorder une deuxième chance. »

Quelles mesures sont prévues après cette intrusion ?

« Une vigilance accrue a suivi. Ensuite, il y a eu les vacances de Toussaint. Nous n'avons pas eu spécialement de questions là-dessus de la part des élèves. Des diagnostics de sécurité sont régulièrement menés par notre référent police. Tous les établissements ont des PPMS pour l'intrusion ou les risques majeurs. Nous bénéficions de formations, de séminaires sur la sécurité. Deux assistants de prévention sont présents. Sur le bâtiment, je travaille avec la région pour améliorer la sécurisation des abords, pour la surélévation des grilles derrière le lycée que des élèves franchissent. C'est en cours d'étude. »

(*) assassinat du professeur Dominique Bernard

Generated with Reader Mode